



Entre les lignes

Création

2023-2024

Chorégraphie
Florence Boyer

Interprète
Florence Boyer

Composition musicale
Honza
Njiva Andrianatenaina
Avec la voix de
Gwendoline Absalon

Lumière
Alexandre Jacquot

Création vidéo
Lionel Lauret

Chargée de production
Carla Tarafino

Costumes et scénographie
Conception Florence Boyer
Réalisation By Tali & Murielle
Vaïtinadapoulé

Regard extérieur
Taoufiq Izeddiou

**Regard philosophique
et dramaturgique**
Dénètem Touam Bona

« Il n'est pas un geste, une action,
une vie qui ne puisse être sauvé
par un récit, un chant ou une
danse. »

Dénètem Touam Bona

© Cédric Demaison



Note d'intention

« Il n'est pas un geste, une action, une vie qui ne puisse être sauvé par un récit, un chant ou une danse. »

Dénétem Touam Bona



C'est dans ces mots du penseur et écrivain afro-péen que la chorégraphe Florence Boyer se reconnaît dans sa manière de créer qui se nourrit toujours d'abord des imaginaires et mémoires qui la touchent et qui l'ont construite. Petite-fille d'un magnétiseur, la chorégraphe Florence Boyer s'est formée également au massage et aussi à une pratique japonaise d'harmonisation des énergies dans le corps nommée le Jin Shin Juytsu. Elle perçoit dans ces gestes une danse, comme des lignes qui se dessinent au fil du mouvement... un process textile qu'elle décide d'explorer dans cette pièce. Plusieurs points de convergence tel un tissu en cours de création que la chorégraphe va fabriquer lors des diverses résidences de recherche et création en glanant les gestes et les mémoires liés au geste textile.

Au fil des résidences sur ces trois territoires qui ont pour point commun un passé historique où les conditions de vie et de travail furent souvent inhumaines, la chorégraphe a choisi de travailler à partir de ce qui l'a surprise, le plus étonnée...ce qui l'a bouleversée.

"Là où on aurait pu s'attendre à des témoignages pleins de colère, d'esprit de revanche ou une ambiance belliqueuse, ...j'étais touchée par la douceur des mots, des rires, de la joie lors de récits de vie enregistrés à Roubaix évoquant la solidarité entre les ouvrier.e.s, ou encore le témoignage d'amour à travers cet art tembé...ou une danse!

Les Amérindiens comme les malgaches...et beaucoup de réunionnais dansent pour leurs morts. Le tissu... les broderies sont une marque de respect, d'affection pour le passage de l'autre côté de la vie". Florence Boyer

Pour la musique, Florence Boyer a travaillé avec le tchèque Honza (avec qui la chorégraphe avait déjà collaboré pour Ravaz...sizèr lo swar dansée dans les arbres), le malgache Njiva Andrianantenaina et avec la réunionnaise Gwendoline Absalon.

Elle est composée de récits, mélodies et chants enregistrés au fil de ces résidences.

La danse est inspirée des gestes du Jin Shin Juytsu, des techniques de la broderies de Cilaos, des gestes de la machine à tisser de Roubaix et de l'art tembé des noirs marrons de Guyane.

« En créant à partir des gestes de maillages/démaillages dans les cordes de la pièce Démayé, je réalise les correspondances avec les gestes du Jin Shin Juyt- su. Un art d'harmonisation des énergies dans le corps que j'ai eu le bonheur de découvrir et de pratiquer pour accompagner mon frère atteint d'un cancer. Je testais alors ces gestes en espace de danse à l'abbaye de Royaumont. Les retours d'une des formatrices m'ont donné envie de creuser un peu plus cette recherche. Je perçois dans ces gestes qui tracent des lignes, une danse textile que je décide d'explorer dans cette nouvelle pièce. Une recherche originale qui va mettre en résonance les mémoires autour des gestes textiles: »

les jours des broderies de Cilaos, les gestes de tissage dans l'ancienne capitale du textile qu'est Roubaix, et art Tembe (art de l'entrelas des Noirs Marrons de Guyane) pour filer (au travers) la mémoire. C'est à travers le croisement de plusieurs gestes, arts et techniques de tissage que la pièce va se déployer, pour donner à voir ce qui se dit ... entre les lignes. »

Florence Boyer



Synopsis

C'est à travers un jeu d'ombres et de lumière qui révèlent des corps tantôt palpables tantôt évanescents que la pièce «Entre les lignes» questionne notre rapport au vivant, aux visibles...et aux invisibles.

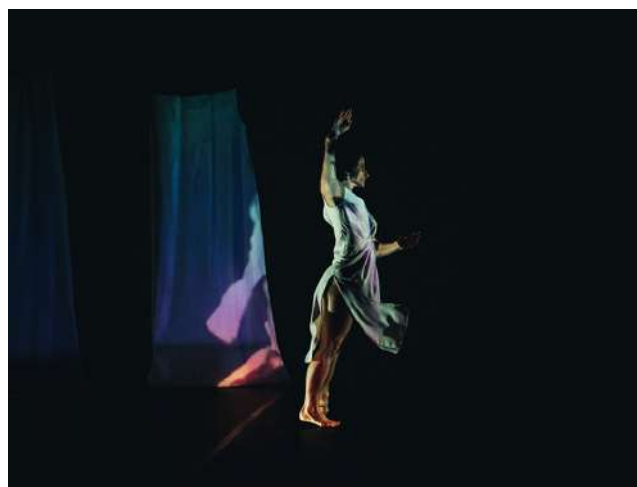
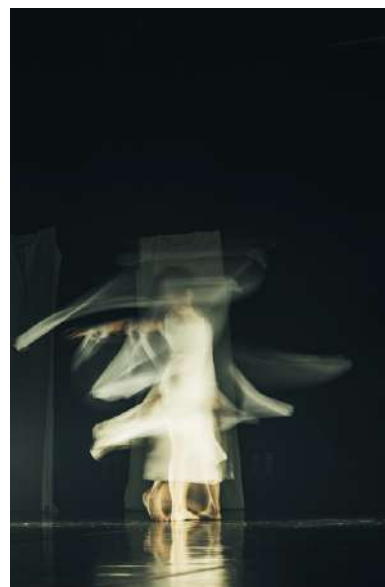
La danse remet au cœur le toucher, le contact...dans la douceur des mémoires qui se partagent au fil de récits en voix off et parfois chuchotés en live. Comme une invitation à prendre soin de soi, soin de(s) l'autre...du vivant...des visibles...et des invisibles.

«Entre les lignes» remet au centre la danse comme un soin... l'une de ses premières fonctions...maintenir le mouvement...maintenir la lumière ...la vie.

Une manière de réparer les liens, d'entretenir la mémoire...la danse en cadeau...la danse comme un témoignage d'amour...par-delà les lignes.

La création en images

© Cédric Demaison



Dispositif performatif

Les artistes

Florence Boyer

Chorégraphe d'un Maloya contemporain ». Radio Canada. 2011

« Florence Boyer(...) fait partie d'une génération de chorégraphes qui ont su créer leur propre expression à partir de styles et de langages venus d'horizons divers. C'est d'ailleurs ainsi qu'est née la langue créole. Le travail de Boyer rappelle en effet l'histoire et la genèse de la langue créole réunionnaise. » Thomas Hahn, Critique de danse. 2009



Médaille d'or au concours régional de danse à la Réunion en 1998, Florence Boyer décroche la médaille d'argent nationale la même année à Toulouse. Formée d'abord aux pratiques traditionnelles réunionnaises Florence Boyer n'a eu de cesse de nourrir et d'affiner sa danse. Elle chorégraphie depuis son plus jeune âge et rafle dès ses premiers concours de danse les meilleurs titres.

Du séga, maloya à la danse hip hop, jazz, contemporain, classique, danses afro-contemporaine et autres pratiques acrobatiques... sa danse est plurielle en résonance avec sa culture contemporaine. Elle parfait sa danse contemporaine auprès de Peter Goss à Paris, participe aux Master class de Carolyn Carlson, Lucinda Childs, Daniel Larrieu, Dominique Brun, Hervé Robbe, Jean Christophe Paré... Elle ne cesse de se nourrir au contact d'artistes qui la marquent telle que Anna Halprin.

Elle est remarquée par le critique de danse Thomas Hahn en 2009 qui écrivait à son propos :

« La chorégraphe Florence Boyer crée une danse contemporaine créole, en se basant sur les styles traditionnels de son pays natal, le Séga, le Maloya et le Moring. Elle les mélange au Hip-Hop et à la danse contemporaine. (...) Ainsi, elle fait partie d'une génération de chorégraphes qui ont su créer leur propre expression à partir de styles et de langages venus d'horizons divers. C'est d'ailleurs ainsi qu'est née la langue créole. Le travail de Boyer rappelle en effet l'histoire et la genèse de la langue créole réunionnaise.»

Ses créations

En 2007, elle fonde la compagnie de danse Artmayage. Sa première pièce est finaliste du concours des Synodales en 2008. Ses chorégraphies sont jouées au Musée du quai Branly, à la Scène Nationale de Guadeloupe La Villette, à la Méca de Bordeaux, à La Réunion, au CDCN de Guyane, au festival d'Avignon... Elle est invitée en 2017 au Lonjang Festival en Indonésie de par l'un des plus grands chorégraphe contemporain Rianto (danseur d'Akram Khan). Sa compagnie reçoit le Label du Comité National pour la Mémoire et l'Histoire de l'Esclavage.

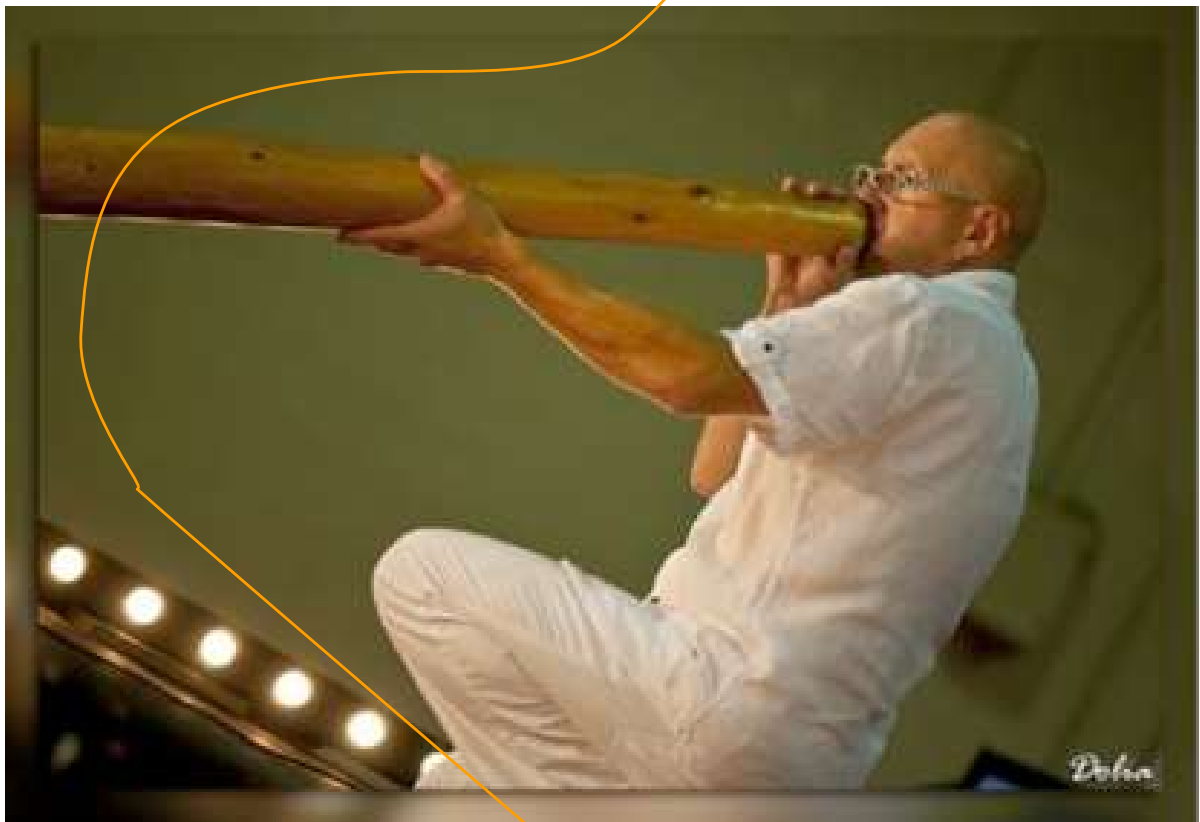
Titres :

Titulaire d'un master 2 en ethnomusicologie et anthropologie de la danse, elle conjugue créations artistiques et recherches universitaires, soutient un mémoire de master 2 sur la danse maloya.

Florence Boyer réalise en 2008 le 1er travail scientifique en anthropologie sur la danse maloya. Elle est alors lauréate de la Bourse Danse et Patrimoine du Centre Nationale de la Danse en 2013.

Primée par la Mairie de Paris en 2012 pour le titre Trophée Femme d'Avenir 2012, elle reçoit en 2015 le Trophée Talent d'Outre Mer : elle signe en 2015 un article numérique pour la mallette pédagogique du CDCN de Toulouse intitulé Danses sans visas », « La danse comme marqueur identitaire à la Réunion et aux Antilles » .

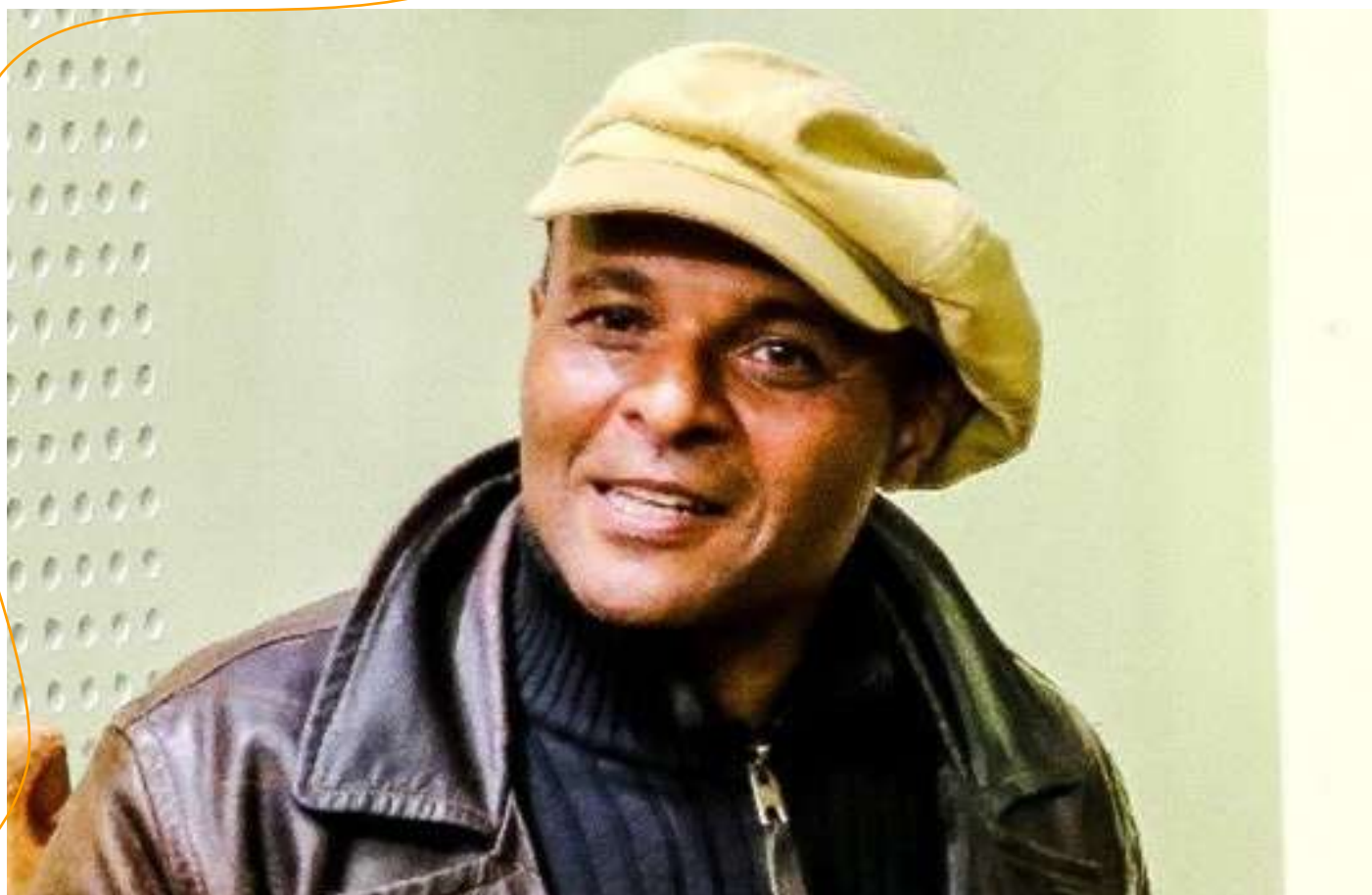
Honza, sculpteur de sons



Musicien compositeur

“Je suis un aborigène de l'électro » affirme dans un rire Honza au milieu de ses instruments, où se mêlent la tradition et le résolument moderne. Entre didgeridoo aborigènes, gongs chinois et beats, les racines de la musique inclassable de Honza sont multiples et surtout profondément intérieures. La musique comme une vocation, comme une évidence, comme un cheminement intérieur, : une quête sonore et harmonieuse vers la sérénité. Honza sur scène, c'est une plongée dans un univers singulier. Une belle alchimie qui habite Honza dont la transe rejaillit sur les spectateurs. Une histoire de talent mais avant tout de générosité. ”

Dénètem Touam Bona



Philosophe et dramaturge

Né à Paris, Dénètem Touam Bona fait partie des auteurs afropéens qui tentent de jeter des passerelles entre les mondes. Collaborateur régulier de l'Institut du Tout-Monde (centre dédié à l'œuvre d'Edouard Glissant), il a écrit trois essais philosophiques et littéraires : *Fugitif, où cours-tu ?* (éd. Presses Universitaires de France, 2016), *Cosmopoéticas do refugio* (éd. Cultura e barbarie, septembre 2020, Brésil), *Sagesse des lianes. Cosmopoétique du refuge I* (Post- Editions, 2021). Dans ses travaux et projets, Dénètem Touam Bona fait du « marronnage » (arts de l'esquive des esclavisé.e.s) un objet philosophique à part entière, une expérience utopique à partir de laquelle penser le monde contemporain.

Depuis quelques années, il collabore régulièrement à des projets de création, en tant que dramaturge notamment. Parmi ces collaborations, deux films des réalisateurs Elisabeth Perceval et Nicolas Klotz : « L'héroïque lande » (3h45, Shellac, 2017) et « Fugitif, où cours-tu ? » (84', Arte, 2018), consacrés à la « Jungle » de Calais. En 2019, à l'Atrium (scène nationale de Martinique), à travers son travail dramaturgique avec le metteur en scène martiniquais Patrice Le Namouric (2019), DTB a proposé une lecture afrofuturiste de *Caligula*, la pièce de Camus : <https://tropiques-atrrium.fr/spectacle/caligula/> Dans son dernier projet de création, « La sagesse des lianes », une exposition collective (19 septembre 2021 – 30 janvier 2022) au Centre Internationale d'Art et du Paysage de Vassivière, DTB met en œuvre une « cosmopoétique du refuge ».

Taoufiq Izzediou



Chorégraphe et pédagogue

C'est à Marrakech, sa ville natale, que Taoufiq Izzediou se découvre une passion pour la danse contemporaine au fil d'une formation qu'il qualifie de «sauvage». Il accède à la scène chorégraphique internationale suite à sa rencontre en 1997 avec Bernardo Montet, directeur du Centre chorégraphique national de Tours, avec qui il va collaborer pendant huit ans. En 2000, la reprise du solo Danse Nord de Suzanne Buirge le place sur la carte du monde chorégraphique.

Parallèlement à sa carrière de danseur, Taoufiq Izzediou signe sa première chorégraphie en 1999. En 2003, le succès de la pièce de groupe Fina K'enti dans les communautés arabes l'incite à fonder Anania, première compagnie de danse contemporaine au Maroc.

En 2005, il fonde à Marrakech le festival de danse On marche, premier festival du genre dans le pays. Depuis quinze ans, le festival accueille une trentaine de spectacles venus du monde entier offrant une scène à des chorégraphes internationaux confirmés et à des jeunes artistes en devenir.

Soucieux de transmission et de pédagogie, il met en place la première formation en danse contemporaine à partir de 2003, dont seront issus plusieurs danseurs de la compagnie Anania. En 2007, il obtient son diplôme d'État en danse contemporaine en France. En 2019, il initie une nouvelle formation professionnalisante à Marrakech : Nafass (Le Souffle).

Les chorégraphies de Taoufiq Izzediou sont accueillies dans les événements et les lieux les plus prestigieux de la danse contemporaine tels que Danse Afrique Danse, Montpellier Danse, Charleroi Danse, les Rencontres Chorégraphiques internationales de Seine-St-Denis, le CND de Paris, le Festival de Marseille, Tanzquartier de Vienne, HAU de Berlin, ou TransAmériques au Canada.

En 2019, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres.

Taoufiq IZEDDIOU est artiste associé à VIADANSE – direction Fattoumi-Lamoureux – Centre Chorégraphique National de Bourgogne Franche-Comté à Belfort, dans le cadre du dispositif soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication. (Association triennale 2023 à 2025).

Calendrier de création

Diffusions

A venir en 2025:

27 mars : Lycée du Bois de la Barthe - Pibrac

Avril-2025: Culture et Santé

médiation en IME autour d'Entre les Lignes

1-7 avril : Festival On Marche de Marrakech – Maroc

du 5 au 24 juillet 2025 : Festival Off d'Avignon

Septembre : Têat Champ Fleuri - Saint-Denis

Octobre : Festival Souffle CDCN Lalanbik – Pierrefonds La Réunion

Novembre : Festival Danses Métisses, CDCN Touka Danses – Guyane

Passées :

11 février 2025 : Cité des Arts de Saint-Denis Festival Mouvman

14 Novembre 2024 : Théâtre des Sables, L'étang-Salé

5 octobre : Festival T*Danse, Aoste (Italie)

1er octobre : Université de Corté, Corse

21 septembre : JEP, Kerveguen Saint-Pierre

Mai-juin 2024: Diffusions de "Entre les lignes" (format 30min) 12 dates Guétali à la Réunion

Les soutiens du projet



Résidences de création

Du 19 sept. au 6 octobre 2023

Centre Chorégraphique National de Roubaix : recherche danse et vidéo

Du 16 au 23 février 2024

à la Cité des Arts de Saint-Denis, 1ère Résidence Cité des Arts: musique et danse

Mars 2024

Résidence au Conservatoire à Rayonnement Régional, Gramoun Lélé

Du 1er au 6 avril 2024

Centre de Développement Chorégraphique National de Guyane: Art Tembe, danse et sons

Du 10 au 14 avril 2024

Centre Chorégraphique National de Roubaix

Mai 2024

- Résidence à la Cité des Arts
- Résidence au CRR Gramoun Lélé

Septembre 2024 : 2024

Création lumière à la Cité des Arts

Partenaires de coproduction



Remerciements

David Redon, Serge Abatucci, Centre d'Art et de recherche de Mana (Guyane), David et sa femme, les brodeuses de Cilaos, Julie Gravier, Gianni du Centre artistik LAO, les ancien.ne.s ouvriers et travailleurs des usines textiles de Roubaix, Malik Razouki, L'artiste David AMAVIA et sa famille, l'artiste Marcel Pinas "ouvrier.e.s et travailleur.se.s"

L ' Association Artmayage Réunion

Artmayage Réunion existe depuis 2007 sous l'ancien nom de Lamayaz.

Dès sa création elle s'est orientée vers la valorisation et la diffusion du patrimoine immatériel de la Réunion. De la création chorégraphique à la recherche anthropologique sur le patrimoine immatériel qu'est la danse Maloya, les projets de recherche et de création de Florence Boyer mettent en valeur la culture réunionnaise non seulement dans l'île mais aussi dans le monde : Pays Bas, Guyane, Indonésie, France, Norvège, Martinique, Taïwan, etc.

Ces actions culturelles et artistiques tendent à participer au développement de la personne et invitent au respect de la différence, à l'ouverture et aux échanges culturels. Une manière d'abolir les hiérarchies entre les cultures, les pratiques... les êtres humains en somme.

Les projets se créent au contact des habitants qui nourrissent l'imaginaire de la chorégraphe. Le travail artistique de la compagnie se partage au- près des habitants à travers le projet initié depuis 2013 Danse Ton kartié, mais aussi en territoire scolaire, centre pénitentiaire, conservatoire...

Contact Cie Artmayage

E-mail : contact@artmayage.fr
Téléphone : 06 92 30 70 86

Adresse siège social :
52 rue Saint Joseph Ouvrier
Code postal : 97400
Ville : Saint-Denis - La Réunion
Pays : France
Siret : 50232966700021
Code APE : 9001Z
Licences : 2-1094424 / 3-1094425
Site : www.artmayage.fr

Contact chargée production
TARAFINO Carla
production.artmayage@gmail.com

Chorégraphe
BOYER Florence
Téléphone :
+262 6 92 86 81 82 / 06 74 14 76 37
E-mail :
florenceboyerchoregraphe8@gmail.com

L'équipe :

Chorégraphe : Florence Boyer –
(création artistique)

Administratrion : Carla Tarafino
Social : Cabinet MEXEA
Diffusion des spectacles :
Derviche Diffusion

Le bureau :
Éric Chane-Po-Lime – président
Hélène Klein – trésorière et
secrétaire
Soraya Ayapermal – secrétaire
adjoite